

GENEVA PRIDE 2019

MANIFESTE
MANIFESTO

#MAKEHISTORY

**SEMAINE
DE
LA PRIDE**

29 JUIN –
7 JUILLET

**MARCHE
DES
FIERTÉS**

SAMEDI
6 JUILLET

MANIFESTE DE LA GENEVA PRIDE 2019

MARCHE DES FIERTÉS DE GENÈVE 2019

MANIFESTO OF THE GENEVA PRIDE 2019

THE GENEVA PRIDE MARCH 2019

« Nous voulons rendre hommage à toute personne qui est descendue dans la rue à travers l'histoire. Leur montrer que nous sommes encore là, conscient-e-s* qu'il reste du chemin à parcourir pour obtenir l'égalité en fait et en droit ainsi que pour agir sur un changement des mentalités. »

#MAKEHISTORY

La Geneva Pride 2019 – La Marche des Fiertés de Genève 2019 se veut un événement socioculturel et une manifestation politique d'utilité publique. Destinée à donner une visibilité aux personnes et expressions lesbiennes, gays, bissexuelles, trans*, intersexes, queer et non binaires (LGBTIQ+), ainsi qu'à toute autre personne subissant des discriminations en raison de son orientation sexuelle et affective, son identité de genre ou expression de genre. La Marche des Fiertés de Genève 2019 se pense comme une mobilisation et une lutte pour l'égalité sociale et juridique, ainsi que pour la reconnaissance de la diversité, avec le soutien indispensable de nos allié-e-s*.

Cette Pride romande a sa devise : « Make History ». Il s'agit de continuer à écrire l'histoire, à valoriser et à transmettre les mémoires LGBTIQ+, afin que des événements tels que les émeutes de Stonewall il y a 50 ans, ne tombent pas dans l'oubli. Nous estimons que l'égalité et la valorisation des diversités sont des conditions indispensables au développement d'une

« We want to pay tribute to all who have taken to the streets throughout history. We want to show them that we are still here with a long road ahead of us to achieve legal and actual equality, and to change mindsets. »

#MAKEHISTORY

Geneva Pride 2019 and Geneva Pride March 2019 is a public, political and sociocultural event. Its aim is to give visibility to homosexual, bi, trans, intersex, queer and non-binary persons and expressions (LGBTIQ+), as well as to any other person discriminated against because of their sexual orientation, gender identity or gender expression (LGBTIQ+). Geneva Pride 2019 mobilises people to fight for social and legal equality as well as for the recognition of diversity, with the indispensable support of allies.

The motto of this year's Romandie Pride in Geneva is: « Make History ». It reflects the story that we continue to write to never forget LGBTIQ+ history, including events such as the Stonewall riots 50 years ago, which should never be forgotten.

We believe that equality and the promotion of diversity are prerequisites for the development of a respectful and inclusive society. We will march proudly in the streets of Geneva to encourage local residents and non-locals alike, as well as

société respectueuse et inclusive. Nous allons défiler fièrement dans les rues de Genève pour encourager les habitant-e-s* d'ici et d'ailleurs, ainsi que les collectivités publiques et le secteur privé, à ne plus discriminer les personnes en raison de leurs orientations sexuelles et affectives, identités de genre, expressions de genre, caractéristiques sexuelles, mais aussi en raison de leurs nationalités, origines, couleur de peau, âge, langues, situations sociales, structures familiales, statuts juridiques, modes de vie, convictions religieuses, philosophiques ou politiques, états de santé, statut sérologique, singularités, capacités physiques, intellectuelles, psychiques ou sensorielles, apparences physiques et expériences historiques, culturelles et géographiques.

Nous élevons nos voix, faisons entendre nos pas et agitons nos pancartes pour toutes les personnes d'ici ou d'ailleurs qui ne peuvent pas encore être elles-mêmes, choisir d'être visibles et aimer librement. Nous défilons en solidarité avec toutes les personnes qui, pour des raisons personnelles, économiques, sociales ou politiques, ne peuvent pas s'affirmer, sortir du placard, revendiquer à voix haute leurs droits, désirs et besoins, et occuper l'espace public, aujourd'hui, à nos côtés. Cette Pride est aussi leur Pride.

LE SAMEDI 6 JUILLET 2019, NOUS ALLONS MARCHER DANS LES RUES DE GENÈVE, VILLE INTERNATIONALE DES DROITS HUMAINS

NOUS MARCHONS, NOTAMMENT...

PARCE QUE NOS CORPS ET NOS VIES NE PEUVENT PAS ÊTRE CLASSIFIÉS DE MANIÈRE BINAIRE

Nous demandons une interdiction en Suisse de tous les traitements chirurgicaux

public authorities and the private sector, to no longer discriminate against people on the basis of their sexual orientation; gender identity or expression; or sexual characteristics nor on the basis of their nationality; origin; skin colour; age; language; social, legal or marital status; lifestyle; religious, philosophical or political leanings; health or HIV status; physical, intellectual, psychological or sensory capacity; physical appearance; or historical, cultural and geographical experience.

We are raising our voices, making our footsteps heard and waving our placards for all people here and abroad who cannot yet be themselves, choose to be visible and love freely. We are marching in solidarity with all those who, for personal, social, economic or political reasons, cannot assert themselves, come out of the closet, proudly claim their desires and needs, and occupy the public space alongside us today. This Pride is also their Pride.

ON SATURDAY, JULY 6, 2019, WE WILL WALK THE STREETS OF GENEVA, INTERNATIONAL CITY OF HUMAN RIGHTS.

WE MARCH, ESPECIALLY ...

BECAUSE OUR BODIES AND LIVES CANNOT BE CLASSIFIED IN A BINARY WAY

We are calling for a ban in Switzerland on all pre- and post-natal, non-essential and non-consensual surgical and hormonal treatment of intersex people. These practices are to be considered as genital mutilation. These types of interventions have been declared by international bodies as cruel, inhuman or degrading treatment, and even torture.

More generally, we reject the binary classification of bodies by society, medicine and law, which affects particularly intersex and non-binary people. This

ou hormonaux, avant ou après la naissance d'une personne intersexe, sans nécessité médicale et consentement éclairé. Ces pratiques sont à considérer comme des mutilations génitales. Ces types d'interventions ont été déclarées par des organismes internationaux comme des traitements cruels, inhumains ou dégradants, voire de la torture.

De manière plus générale, nous refusons la classification binaire des corps par la société, la médecine et le droit, dont souffrent particulièrement les personnes non binaires et intersexes. Cette binarité imposée ne rend pas compte de la variété et de la richesse de nos corps, de nos ressentis et de nos expressions de soi. Dans ce sens, nous demandons que les catégories de classification selon le «sexe» soient diversifiées ou supprimées, et qu'une réflexion soit menée pour sortir de cette binarité, et ce sur une base d'autodétermination.

Nous refusons également les demandes répétées des administrations publiques et du secteur privé sur nos genres, sexes et orientations sexuelles et affectives au travers de formulaires et diverses cases à cocher. Évoluant dans une société qui ne nous accorde pas la même considération et les mêmes droits, et en attendant l'égalité, nous revendiquons le droit de nous afficher ou de nous cacher.

PARCE QUE LES EXISTENCES DES PERSONNES TRANS* SONT ENCORE RENDUES TROP DIFFICILES

Les personnes trans* subissent quotidiennement, en Suisse comme ailleurs, des discriminations multiples allant du fait d'être mégenré-e-s* par les autorités, les institutions et les individus à l'obligation de passer par un processus juridique dégradant et coûteux afin de réaliser leur transition. Nous revendiquons des parcours de transition basés sur l'autodéter-

imposed binarity does not reflect the abundant variety of our bodies, our feelings and in self-expression. In this vain, we ask that the categories of classification according to «sex» be broadened or made obsolete, and that steps be taken going beyond binarity towards self-determination.

We also rejected continued requests from the public administration and the private sector about our gender, sex, and sexual orientation through forms and checkboxes. In a society that gives us neither the same consideration nor equal rights, we reserve our right to show or hide ourselves until equality has been achieved

BECAUSE THE LIVES OF TRANS PEOPLE ARE STILL TOO DIFFICULT

Trans people in Switzerland suffer on a daily basis, as they do elsewhere, from a multitude of discriminatory practices. These range from being misgendered by authorities, institutions and individuals - to the obligation to go through degrading and costly legal processes to complete their transition. Counter to this institutional violence, we assert that the process of transition is based on self-determination. We denounce the illegal requirements still imposed by certain people in the medical and legal profession, as well as the general attitude of certain health insurance providers, during the transition period.

We also demand simple, quick and comprehensive provision of healthcare concerning trans-identity when these treatments are needed, as well as the implementation of public policies to support trans and non-binary people in their lives, whether in the health system, in schools, in the workplace or in the public sphere. LGBTIQ+ rights will not be realized without advancing the rights of trans people.

mination, contre la violence institutionnelle. Nous dénonçons les exigences contraaires au droit encore imposées par certaines personnes du corps médical et juridique ainsi que l'attitude générale de certaines assurances-maladies lors des transitions.

Nous demandons la prise en charge simple, rapide et complète des soins liés à la transidentité lorsque des traitements sont désirés, et la mise en place de politiques publiques d'accompagnement des personnes trans* et non binaires dans leur existence, que ce soit dans le système de santé, dans les écoles, dans le milieu du travail et dans l'espace public. Les droits des personnes LGBTQ+ ne se réaliseront pas sans une avancée des droits des personnes trans*.

PARCE QUE LES INSULTES ET LES COUPS PLEUVENT ENCORE ET QUE LE DROIT SUISSE SE TAIT

Les insultes et les comportements stigmatisants et discriminants sur la base de l'orientation sexuelle et affective, l'identité et l'expression de genre sont encore présents en Suisse sans que le droit n'y apporte de solutions satisfaisantes. Nous exigeons que les discriminations en raison des LGBTQ+phobies soient reconnues en droit et que les discours de haine LGBTQ+phobes soient criminalisés. Cette interdiction doit inclure les discours discriminants sur la base de l'identité de genre en complétant l'article 261bis du Code pénal. Les discriminations sur la base de l'identité de genre et des orientations sexuelles doivent aussi être reconnues dans les constitutions cantonales.

Par ailleurs, nous nous prononçons contre le référendum que l'UDF vient de déposer et qui pourrait remettre en cause l'élargissement de cette norme pénale à l'homophobie.

Nous demandons la création d'un observatoire sur les LGBTQ+phobies au

BECAUSE INSULTS AND VIOLENCE ARE STILL COMMONPLACE AND SWISS LAW REMAINS SILENT

Stigmatizing and discriminatory insults and behaviour on the basis of sexual orientation, gender identity and gender expression are still present in Switzerland without satisfactory legal recourse. We demand that "LGBTIQ+phobia" be legally recognized as a motive for such acts and that "LGBTIQ+phobic" hate speech be criminalized. This prohibition must include discriminatory discourse on the basis of gender identity by supplementing Article 261bis of the Penal Code. Discrimination on the basis of gender identity and sexual orientation must also be recognized in cantonal constitutions.

Moreover, we declare our opposition to the referendum recently initiated by the UDF that could reverse the broadening of the application of penal law against homophobia.

We call for the creation of an observatory on "LGBTIQ+phobia", like the observatory against racism, so that the discrimination we are subjected to is recognized, documented and analyzed.

BECAUSE IN SWITZERLAND, BEING A YOUNG LGBTQ+ PERSON IS NOT EASY, EVEN IN 2019

Too many surveys and studies show the dramatic reality that affects LGBTQ+ youth, who are subject to "LGBTIQ+phobia" in the education system. More than half of these young people under the age of 25 say they have experienced, in school settings, for example, forms of (verbal or physical) harassment and forms of violence because of their sexual orientation or their gender identity, whether proven or assumed. The risk of suicide attempts is 2 to 5 times higher among LGB youth and 10 times higher among trans youth than among their peers.

même titre que l'observatoire contre le racisme, afin que les discriminations que nous subissons soient reconnues, documentées et analysées.

PARCE QUE, MÊME EN 2019, EN SUISSE, ÊTRE JEUNE LGBTIQ+ NE VA PAS DE SOI

Encore trop d'enquêtes et d'études montrent une réalité dramatique qui touche les jeunes LGBTIQ+, cibles de LGBTIQ+phobies en milieu scolaire. Plus de la moitié de ces jeunes ayant moins de 25 ans disent avoir subi, en contexte scolaire par exemple, des formes de harcèlement (verbal ou physique) et des formes de violence en raison de leur orientation sexuelle et affective, avérée ou supposée, et/ou de leur identité de genre. Le risque de tentative de suicide est 2 à 5 fois plus élevé chez les jeunes LGB et de dix fois plus pour les jeunes trans* que pour leurs camarades.

Nous demandons que ces enjeux soient pris au sérieux dans la société, au sein des établissements scolaires, dans les maisons de quartier, ainsi que dans tout autre espace fréquenté par les adolescent-e-s*. Nous exigeons également que les professionnel-le-s* travaillant avec les jeunes LGBTIQ+ soient mis-e-s* au courant de ces thématiques, soient formé-e-s* et sensibilisé-e-s* à ces situations et que les équipes professionnelles soient capables de repérer les discriminations et devenir, s'il le faut, un soutien pour ces jeunes.

Nous condamnons toute thérapie dite de « conversion » visant à « changer » l'orientation sexuelle d'une personne ou son identité de genre, qu'elle soit conduite par des thérapeutes, des médecins ou par des personnes avec une fonction religieuse.

Nous croyons qu'à travers l'éducation, dans les années à venir, il sera plus facile d'être jeune LGBTIQ+ en Suisse. Pour cela, nous revendiquons la création d'espaces de parole et d'écoute, de lieux de fêtes et un renforcement des structures existantes

We ask that these issues be taken seriously in society, both in schools, community halls and in all other places frequented by young people. We also require that professionals working with LGBTIQ+ youth be made aware of these issues, that they be trained and sensitized to these situations, and that teams of trained professionals be able to identify discrimination and, where necessary, support these young people.

We condemn all forms of conversion therapy aimed at 'changing' an individual's sexual orientation or gender identity, irrespective of whether it is carried out by therapists, doctors or as part of a religious tradition.

We believe that through education in the years to come, it will be easier to be a young LGBTIQ+ person in Switzerland. To this end, we are advocating for the creation of spaces for open exchange and dialogue, party venues, and the strengthening of existing LGBTIQ+ youth support structures, institutions and associations, due to their strategic importance and their fundamental contribution to the well-being of young people and to shifts in mentality. In the same vein, we advocate for sports activities, both in terms of the rules and the activity itself, to remain open and inclusive of LGBTIQ+ people.

BECAUSE GEOGRAPHICAL, GENDER- AND SEXUALITY-BASED BORDERS SHOULD BE OPEN

The way in which refugees are taken care of is inadequate for the needs of LGBTIQ+ refugees – shared accommodation in particular does not guarantee their security. The procedure also often does not allow refugees to reveal the motive for their application for asylum, nor is specific persecution an individual may be confronted with recognised by the authorities.

associatives et institutionnelles de soutien des jeunes LGBTIQ+, pour leur importance stratégique et leur participation fondamentale au bien-être des jeunes et aux changements des mentalités. Dans la même logique, nous pensons aussi important que le sport soit ouvert et inclusif des personnes LGBTIQ+, dans ses règlements et ses pratiques.

PARCE QUE LES FRONTIÈRES DE GENRE, DES SEXUALITÉS ET LES FRONTIÈRES GÉOGRAPHIQUES DOIVENT ÊTRE OUVERTES

Les conditions d'accueil réservées aux réfugié-e-s* en Suisse sont inadaptées aux réfugié-e-s* LGBTIQ+. L'hébergement dans des centres collectifs en particulier ne garantit pas leur sécurité. Le cadre de la procédure ne leur permet souvent pas d'exposer leurs motifs d'asile. Les persécutions spécifiques auxquelles ces personnes font face ne sont pas non plus reconnues par les autorités.

Nous demandons que la Suisse se dote d'un cadre législatif et politique favorisant l'accueil et garantissant la protection des réfugié-e-s* LGBTIQ+. Nous demandons la mention explicite des motifs de fuite spécifiques aux personnes LGBTIQ+ dans la loi sur l'asile (Lasi) et la délivrance facilitée de visas humanitaires. Nous demandons également la formation obligatoire de tous-tes les professionnel-le-s* impliqué-e-s* à toutes les étapes de la procédure, ainsi que des hébergements garantissant la sécurité des personnes tout au long de leur parcours d'asile. Ce qui est nécessaire à une procédure juste et équitable.

PARCE QUE NOS LITS ET NOS PRATIQUES SEXUELLES SONT POLITIQUES

«Le privé est politique» scandaient les militantes féministes dans les années 70. Nous demandons que nos pratiques sexuelles et affectives soient libérées de préjugés et de stigmatisations, et bénéfici-

We ask that Switzerland establish a legislative and policy framework to accommodate refugees that ensures the protection of LGBTIQ+ refugees. We demand an explicit provision to be made in law governing asylum (Lasi) that recognises LGBTIQ+-based persecution as a motive to flee. We also call for the expedited issuance of humanitarian visas. Additionally, training for professionals working at every stage of the process of seeking asylum must be made mandatory. Such training would also be applicable to professionals working in accommodations ensuring refugees' safety throughout the process of seeking asylum. A just and fair procedure is essential.

BECAUSE OUR BEDS AND SEX LIVES ARE POLITICAL

«The private is political» chanted feminist activists in the 70s. We demand that our sexual and emotional lives be free from prejudice and stigmatization and receive adequate support from medical and health professionals.

We also ask that gynecologists be trained for the specific needs of lesbian, trans*and non-binary people. We also ask for more complete, responsible and responsive support for the needs of LGBTIQ+ seniors, in retirement facilities as well as by their caregivers at home. Furthermore, we demand that men who have sex with men be allowed to donate blood.

We call for an access to PrEp (preventative HIV treatment) covered by basic health insurance, made affordable and for better data protection for patients who decide to follow this preventive treatment. We recall that 2019 marks the 10th anniversary of the Swiss Statement – a declaration that those people living with HIV and undergoing treatment can no longer transmit HIV to their sexual partner. This has been reflected in the slogan: Undetectable = untransmittable.

cient d'un accompagnement adéquat par le corps médical et par les professionnel-le-s* de la santé.

Nous demandons également que les gynécologues soient formé-e-s* aux spécificités concernant les femmes lesbiennes, trans* et les personnes non binaires. Nous exigeons aussi une prise en charge plus complète, responsable et à l'écoute des besoins mentaux et physiques des personnes LGBTIQ+ seniors, dans les structures dédiées ainsi que par les aides soignant-e-s* à domicile. Nous demandons, en outre, l'accès au don de sang pour les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes.

Nous demandons un accès pour le traitement PrEP (traitement préventif contre le VIH) pris en charge par l'assurance de base et rendu accessible en termes de prix ainsi qu'une meilleure protection des données des patient-e-s* qui décident de suivre ce traitement préventif. Nous rappelons aussi que cette année nous fêtons les 10 ans du Swiss Statement qui affirme qu'une personne séropositive au VIH sous traitement ne transmet plus le VIH, notamment lors des rapports sexuels, en effet «indétectable = intransmissible».

Nous militons pour une mobilisation de tous les pays les plus aisés afin de financer le «Fonds mondial de lutte contre le sida» à la hauteur de ses besoins, et notamment pour une augmentation de la contribution financière suisse à ce fonds.

Nous demandons également la reconnaissance et la protection publique des travailleuses* et travailleurs* du sexe (TdS) en leur offrant des conseils juridiques, administratifs et sanitaires.

Par ailleurs, nous sollicitons un changement des politiques publiques pour qu'elles prennent en charge les situations de vulnérabilité des personnes LGBTIQ+ en détention.

We are fighting for developed countries to provide the required funds – and particularly for Switzerland to increase its contribution – to the Global Fund to Fight AIDS, Tuberculosis and Malaria.

We seek the recognition and public protection of sex workers along with the provision of legal, administrative and health advice.

Moreover, we call for changes to be made in public policy to address the vulnerable situations faced by incarcerated LGBTIQ+ people.

BECAUSE DISCRIMINATION IN THE WORKPLACE IS STILL RIFE

Direct and indirect discrimination based on sexual orientation and gender identity features far too often in employees' professional lives.

Discrimination of this sort comes in a variety of forms: jokes, rumours, stigmatisation, "outing", ostracizing, undermining an employee's competence and can also be part of the recruitment process. This behaviour can also go as far as harassment and even sexual or physical assault. We are marching to draw attention to the situation of LGBTIQ+ people in the world of work.

A respectful, inclusive and favourable workplace is an essential part not only of an individual's personal and professional development but also of their mental and physical health, as well as of their family's.

In this respect, we highlight the important role that education, prevention and awareness-raising (i.e. targeted training, HR workshops, debates, sharing experiences, testimonials, reminders of any existing regulations, awareness of employees' rights, and general information) play in establishing organisational structures that support LGBTIQ+ staff both legally and socially.

PARCE QU'AU TRAVAIL IL Y A ENCORE TROP DE DISCRIMINATIONS

En raison de leurs orientations sexuelles et affectives et/ou leurs identités et leurs expressions de genre, les employé-e-s* LGBTIQ+ sont encore trop souvent la cible de discriminations, directes et indirectes, dans le monde du travail et dans leurs parcours professionnels.

Ces types de discriminations peuvent prendre les formes les plus diverses: blagues, rumeurs, stigmatisations, outings, discriminations à l'embauche, mises à l'écart, mises en doute des compétences professionnelles, et ces comportements peuvent aller jusqu'au harcèlement ou à des agressions sexuelles et physiques. Nous nous mobilisons afin d'attirer l'attention sur les situations des personnes LGBTIQ+ dans le monde professionnel. Un milieu professionnel respectueux, inclusif et bienveillant joue un rôle essentiel pour l'épanouissement personnel et professionnel d'un individu, sur sa santé mentale et physique, ainsi que celle de son entourage. De nombreuses études démontrent qu'il est, en plus, favorable à l'employeur-se*. Nous demandons ainsi aux institutions parlementaires suisses de légiférer en la matière.

À cet égard, nous soulignons l'importance que l'éducation, la prévention et la sensibilisation (i.e. formations spécifiques, ateliers aux ressources humaines, débats, partages d'expériences, témoignages, informations, rappels du cadre juridique déjà existant, connaissances de ses droits, etc.) peuvent jouer ici afin de construire une correcte responsabilité sociale et légale des structures employeuses vis-à-vis du personnel LGBTIQ+.

PARCE QUE LES UNIONS ET LES PARENTALITÉS DOIVENT ÊTRE REPENSÉES

Un certain nombre de discriminations envers les personnes LGBTIQ+ en Suisse

BECAUSE UNIONS AND PARENTHOOD NEED TO BE RETHOUGHT

A number of discriminatory practices against LGBTIQ+ people in Switzerland stem from the absence of «marriage for all». In Switzerland, for example, only married persons (and thus couples of different sexes) have access to joint adoption or facilitated naturalization. We call for the rapid adoption of equal marriage for all, including full equality of rights, notably access to widows' pensions and ART for lesbian women.

We also call for the recognition of dual direct lines of descent from the moment of birth in the case of two same-sex parents, as is currently the case for heterosexual parents. This recognition could be automatic when the couple is bound by a legal union and done by a procedure of recognition of the child in the case of cohabiting couples.

We also call for steps to be taken to reconsider forms of parenthood and unions that do not necessarily conform to those emerging from a heterosexual (cis) normative model.

In the same way, we are striving for greater legal protection to be afforded to children raised in rainbow families.

BECAUSE WE FIGHT IN SOLIDARITY

This manifesto contains claims that seem to reflect the priorities of the LGBTIQ+ community in the framework of the social, political and legal debates in Geneva, Romandie and Switzerland. However, we do not claim to represent all LGBTIQ+ people, their self-expression, their specific needs, or their way of campaigning. Nonetheless, we encourage solidarity within the LGBTIQ+ community and would like to celebrate with pride both what unites and divides us – which only enriches our community.

découlent de l'absence du « mariage pour toutes et tous ». En Suisse, seules les personnes mariées (et donc en couple de sexes différents) ont par exemple accès à l'adoption conjointe ou à la naturalisation facilitée. Nous demandons l'adoption rapide d'un mariage égalitaire, pour toutes et tous, incluant une égalité complète des droits, et notamment l'accès à des rentes de veuves et à la PMA pour les femmes lesbiennes.

Nous revendiquons également la reconnaissance d'une double filiation dès la naissance pour les deux parents de même sexe, comme c'est actuellement le cas pour les couples hétéroparentaux. Cette double filiation pourrait être accordée de manière automatique lorsque le couple est lié par une union légale et par une procédure de reconnaissance de l'enfant lorsque le couple vit en concubinage.

Nous demandons aussi que des réflexions soient menées pour envisager des formes de parentalité et d'union sortant d'un schéma hétéro(cis)normatif ne correspondant pas à la réalité.

Nous militons également pour plus de protection juridique envers les enfants élevé-e-s* dans des familles arc-en-ciel.

PARCE QUE NOS LUTTES DOIVENT ÊTRE SOLIDAIRES

Ce Manifeste porte des revendications qui nous apparaissent prioritaires pour les personnes LGBTIQ+ dans le cadre du débat social, politique et juridique genevois, romand et suisse. Nous ne prétendons cependant pas représenter toutes les personnes LGBTIQ+, leurs expressions de soi, leurs besoins spécifiques, leurs revendications ou leurs manières de militer. Nous encourageons néanmoins la solidarité à l'intérieur de la communauté LGBTIQ+ et souhaitons célébrer, avec fierté, ce qui nous unit et nous sépare et qui fait la richesse de nos communautés.

Fifty years on from the Stonewall riots, considered the foundation of the Western, contemporary LGBTIQ+ movement, we must remain cognizant of how important these struggles have been and will be throughout history – termed “the history of struggle”. During these events, trans people were on the front lines. We call for the internal and external solidarity in our communities against sexism, racism, classism, general discrimination and fear of the other. The struggle of Pride is to make the voices of minorities heard.

BECAUSE OUR DESIRES ARE STILL CONSIDERED PROVOCATIVE

We demand equal rights, a place in society, but also a right to difference and marginality.

LGBTIQ+ people have historically been at the heart of major societal challenges, pushing authorities and individuals to question their preconception of bodies, identities, families, sex lives.

We claim this legacy and march to remind others that our desires are still very much provocative and that there still a long way to go to change society's mindset.

*Geneva, 17th May 2019,
International Day against LGBTIQ+phobias*

À 50 ans des émeutes de Stonewall, qui sont considérées comme l'acte fondateur des mouvements LGBTIQ+ occidentaux contemporains, il faut encore rappeler l'importance de ces luttes à travers l'histoire: ce que nous appelons «la mémoire des luttes». Lors de ces événements, les personnes trans* racisées furent en première ligne. Nous revendiquons une solidarité interne et externe à nos communautés, contre le sexisme, le racisme, le classisme, contre les discriminations d'une façon générale et contre la peur de ce qui n'est pas soi. La Pride lutte pour faire entendre les revendications de toutes les populations minorisées.

POUR QUE NOS DÉSIRES NE FASSENT PLUS DÉSORDRE

Nous revendiquons une égalité des droits, une place dans la société mais également un droit à la différence et à la marginalité.

Les personnes LGBTIQ+ ont historiquement été au cœur de remises en question sociétales importantes, poussant les autorités et les individus à questionner leurs conceptions des corps, des identités, des familles, des pratiques sexuelles et affectives et des besoins affectifs.

Nous revendiquons cet héritage et défions pour rappeler que «nos désirs font encore désordre» et qu'il reste du chemin à parcourir pour agir sur le changement des mentalités.

Genève, le 17 mai 2019,
Journée Internationale contre les LGBTIQ+phobies

SIGNATAIRES SIGNATORIES



